



CONJONCTURE NORMANDIE

NOVEMBRE 2023 N°43

Événements

3/11 : [Dégâts suite au passage de la tempête Ciaran](#)

8/11 : [Pacte d'orientation et d'avenir agricoles : mise en œuvre d'un fonds de garantie de 2 milliards d'euros](#)

9/11 : [Publication du plan d'actions de lutte contre le harcèlement scolaire](#)

15/11 : [Précarité alimentaire - sept grands acteurs agroalimentaires s'engagent](#)

18/11 : [Lancement du plan Ecoantibio 3](#)

22/11 : [Prairies permanentes - la Normandie passe en régime d'interdiction](#)

[Maladie hémorragique épizootique \(MHE\) : point de situation](#)

28/11 : [Influenza aviaire : la France relève son niveau de risque](#)

30/11 : [La Commission européenne valide le régime français d'aides aux investissements dans les exploitations agricoles](#)

01/12 : [Agriculture Biologique - augmentation du soutien aux exploitations](#)

À venir :

[du 16 au 18 janvier 2024 Salon international des techniques de productions végétales](#)

[Appels à projets](#)

Publications

07/11/2023 MASA- SSP : [Bilan d'approvisionnement agroalimentaire 2021-2022](#)

14/11/2023 MASA-AGRESTE : [Les exploitations bovines laitières en France métropolitaine en 2020](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



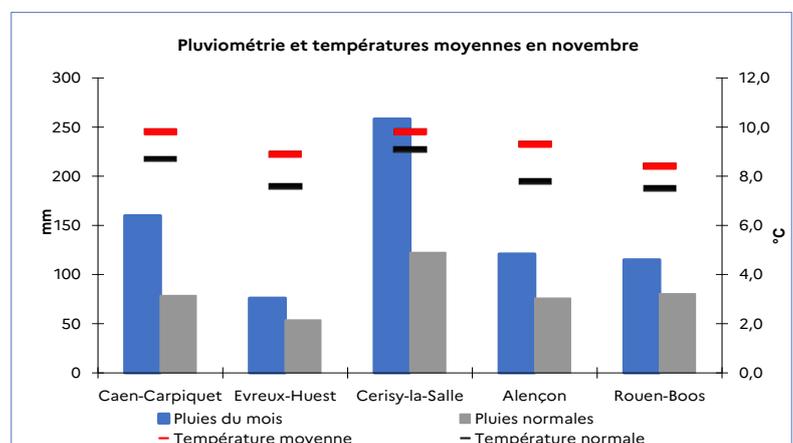
Au sommaire en novembre

Lait	décrochage de la collecte
Viande bovine	cours en baisse pour les laitières
Viande porcine	marché perturbé
Grandes cultures	difficiles conditions de culture dues aux pluies
Cours du blé	érosion persistante du cours
Export	l'Algérie absente
Fourrages	de bons résultats pour l'herbe en 2023
Légumes	cours à la hausse
Focus du mois	portrait de la population agricole normande

La météo

Le fait météorologique le plus notable du mois de novembre est le niveau des précipitations. Tombées principalement au cours des deux premières décades du mois, elles ont spécialement affecté la station de la Manche (258,3 mm soit 111 % au-dessus des normales). Les autres départements normands ont été touchés

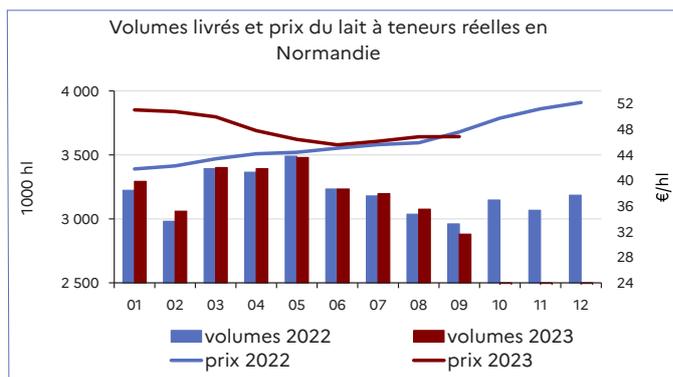
plus modérément en termes de hauteur de pluie. La station de l'Eure est restée la moins humide avec 76,1 mm dépassant les normales de « seulement » 41 %. Les températures sont restées clémentes au-dessus des normales entre 0,7° (Cerisy-la-Salle 50) et 1,5° (Alençon 61).



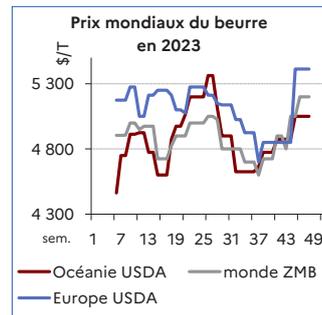
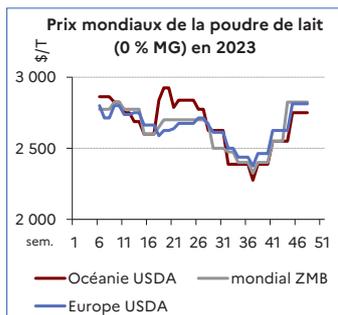
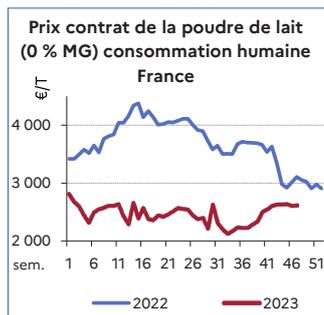
Source : Météo France

Lait : décrochage de la collecte

La collecte normande de lait, robuste jusqu'à présent, décroche en septembre (- 2,7 % sur un an). Cette baisse est la moins forte de l'Hexagone, la collecte française affiche un retrait de 4,8 %. Celle du bassin Grand Ouest chute de 5,6 %. Avec 3,4 millions de litres en moins produits en septembre 2023 par rapport à septembre 2022 (soit une diminution de 2,5 % sur un an), le département de la Manche porte majoritairement cette baisse de production normande. Vient ensuite la Seine-Maritime avec 2,3 millions de litres en moins sur un an (- 5,3 %). En cumul sur les 9 premiers mois de l'année, le volume normand est le seul à être légèrement positif (+ 0,5 %) alors que tous les autres diminuent en métropole. Les prix sont stables d'un mois sur l'autre mais en léger retrait sur un an.



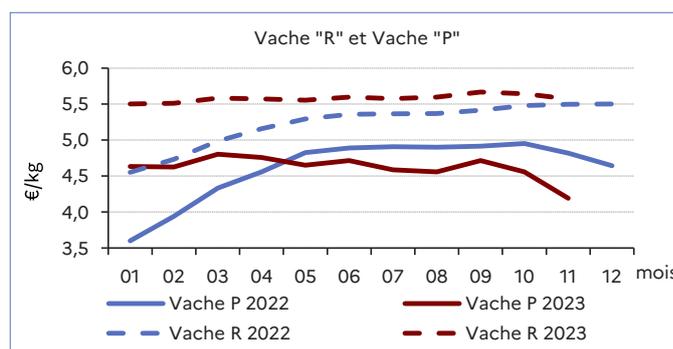
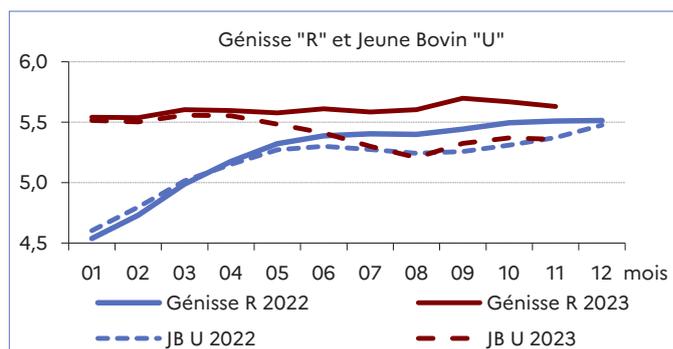
Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : cours en baisse pour les laitières

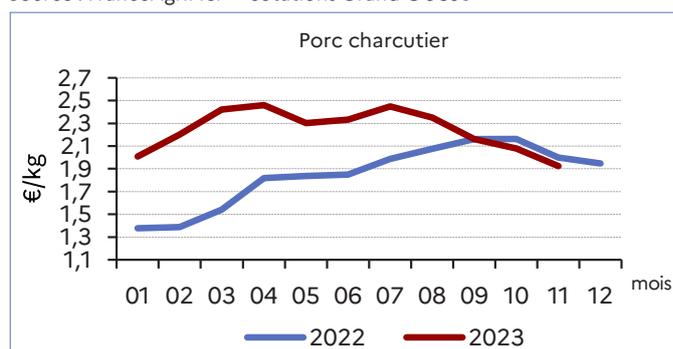
La baisse saisonnière des cours de vaches laitières se poursuit en raison de nombreuses réformes à l'automne. En effet, le cours perd 37 centimes du kilogramme entre octobre et novembre, à 4,19 €/kg en moyenne sur le mois. L'offre globale en recul soutient les cours des bovins les mieux conformés. Le cours de vaches R perd 6 centimes sur un mois, celui des génisses R 4 centimes. Les marchés connaissent un frémissement à l'approche des fêtes de fin d'année, plus particulièrement pour les jeunes bovins et veaux de boucherie.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest

Viande porcine : marché perturbé

Le jour férié de la Toussaint ainsi que la tempête Ciaran perturbent le marché porcin. Les enlèvements notamment sont décalés, engendrant une hausse sensible des poids de carcasse. La plupart des retards sont résorbés dans les trois semaines suivantes. L'équilibre entre offre et demande est effectif fin novembre. Les cours, en forte baisse sur la première partie de mois, se stabilisent ensuite ; la moyenne mensuelle s'établit à 1,92 €/kg soit 16 centimes de moins qu'en octobre 2023 et 8 centimes de moins sur un an (- 3,8 %). Les pays de l'Est de l'Union européenne subissent un déficit de viande ce qui dynamise le marché. En conséquence, la plupart des cotations européennes affichent une stabilité. En Allemagne, la demande est plus présente à l'approche des fêtes. La situation espagnole continue de s'améliorer malgré de faibles exportations vers les pays tiers.



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : difficiles conditions de culture dues aux pluies

L'intensité des pluies pénalise relativement les cultures semées précocement. Depuis le début du mois de novembre, la part des blés en bonne condition de culture passe de 79 % à 70 % (0 % en conditions très bonnes). Les derniers semis restent interrompus jusqu'à la fin de l'épisode intensément pluvieux vers le 20 novembre et ne reprennent que sur des terres ressuyées. À la fin du mois, il reste 17 % des semis de blé tendre à réaliser (7 % pour l'orge). Des surfaces seront probablement transférées au profit des cultures de printemps. Les dernières productions encore en terre (betteraves sucrières, pommes de terre) risquent d'être perdues.

Fin octobre, le rythme de collecte est toujours aussi lent qu'au mois précédent (14 % de retard par rapport à l'an dernier pour le blé). Cependant au niveau de la région Normandie, il faut remarquer le haut niveau du dépôt (volumes de céréales livrés aux collecteurs mais restant la propriété du producteur). Par exemple, pour le blé tendre c'est presque 1 million de tonne qui est dans cette situation. Un an plus tôt à date, ces volumes se montaient à 724 000 tonnes.

Cours du blé : érosion persistante du cours

Au mois de novembre, le cours du blé tendre perd le faible gain qu'il avait enregistré durant les deux mois précédents (- 2,01 % à 232 euros la tonne). L'érosion du cours est toujours soumise, en premier lieu, à la pression exercée par l'offre abondante sur le marché mondial. Les disponibilités d'origine mer Noire, principalement russes, sont prépondérantes et orientent le marché. Les tensions sur les exportations ukrainiennes dues aux difficultés logistiques et aux menaces sur le corridor improvisé pour les cargos le long de la côte occidentale de la mer Noire n'y changent rien.

Export : l'Algérie absente

Depuis le début de la campagne, le Maroc est, parmi les pays tiers (hors UE) la principale destination des exportations de blé tendre. Par contre, la destination traditionnelle qu'est l'Algérie est quasiment absente, approvisionnée principalement par la Russie dont les prix sont particulièrement concurrentiels. Ce constat s'observe autant sur Rouen que sur le port de Dunkerque (deuxième en France). Les opérateurs fondent des espérances sur le retour de la Chine aux achats mais pour l'instant, celle-ci semble privilégier l'origine états-unienne.

Fourrages : de bons résultats pour l'herbe en 2023

En fin de campagne de pousse de l'herbe avant la trêve hivernale, l'indice ISOP est supérieur de 13,7 % à l'indice de référence. Décliné selon les anciennes régions, il est davantage favorable dans l'ouest de la Normandie (+ 15,1 %) que dans l'est (+ 9,0 %).

Légumes : cours à la hausse

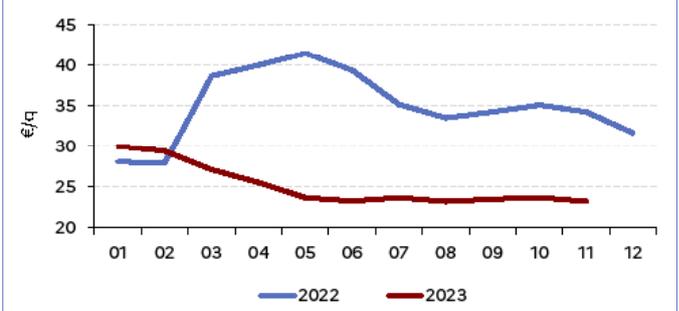
Face à une demande atone, les intempéries du mois de novembre entraînent directement (inondation des cultures, choux versés) ou indirectement (difficultés d'accès aux champs) la limitation de l'offre. Les cours s'orientent à la hausse sur le marché de gros et au détail, modérément pour la carotte.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Septembre	Octobre	Évolution oct 2023/ oct 2022	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	286	196	- 19 %	1 605	- 23 %
Orge	78	58	24 %	544	- 6 %
Mais	2	39	- 30 %	46	- 25 %
Colza	22	15	- 36 %	196	- 30 %
Pois	5	5	365 %	19	11 %

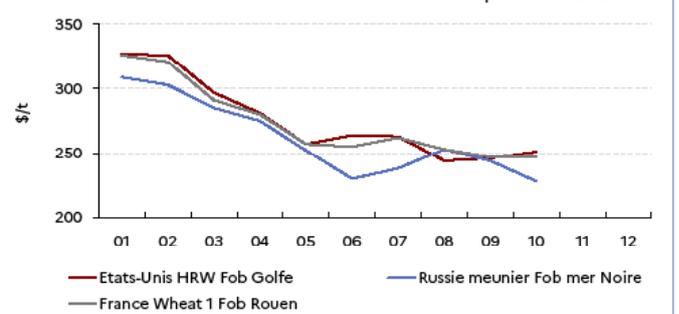
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

Cours du blé tendre FOB Rouen A2



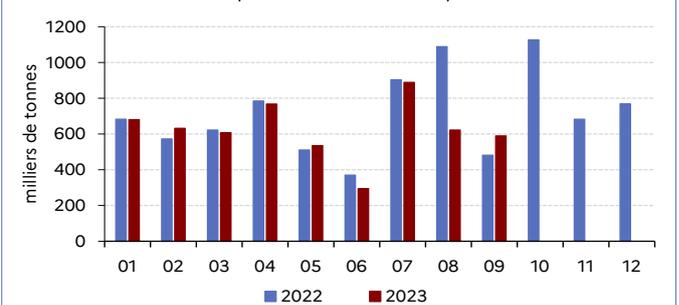
Source : FranceAgriMer

Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation 2023



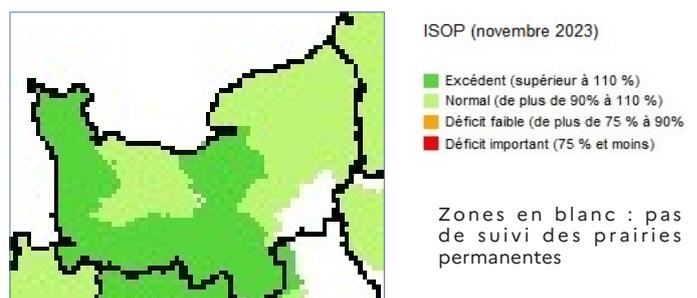
Source : CIC - FranceAgriMer

Exportation de céréales depuis Rouen



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois de novembre 2023



Source : Agreste- Isop - Météo France - INRAE

Portrait de la population agricole normande Les exploitants s'installent de plus en plus hors du cadre familial

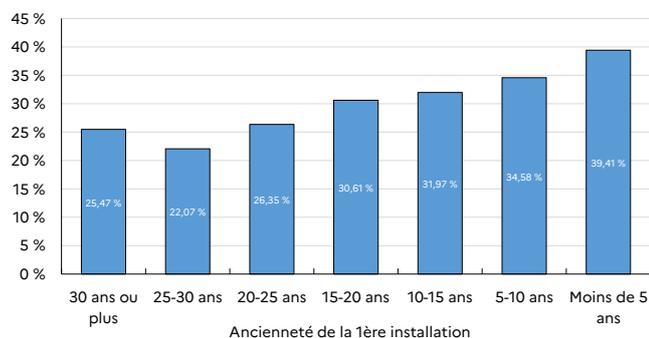
En Normandie comme au plan national, le renouvellement des exploitants est un enjeu majeur. Près de la moitié des exploitants agricoles normands sont âgés de 55 ans ou plus en 2020, et les installations permettent de remplacer seulement 2 départs d'exploitants sur 3 environ. Attirer des exploitants de tous horizons, notamment sans attache familiale dans le milieu agricole, est donc un véritable enjeu.

Plus du tiers des chefs d'exploitation installés récemment n'ont pas repris une exploitation de la famille

Les installations par reprise d'une exploitation d'un membre de la famille* sont majoritaires en Normandie, comme en France. Mais les installations hors du cadre familial ne cessent de progresser. Si l'on considère les chefs d'exploitation actifs en 2020 en Normandie, elles représentent 25 % des installations intervenues avant 2000, 31 % entre 2000 et 2010 et 37 % depuis 2011. Il peut s'agir de personnes étrangères au milieu agricole avant leur installation, ou connaissant déjà ce milieu (anciens salariés...), mais aussi des membres de famille d'agriculteurs n'ayant pas bénéficié d'une reprise dans ce cadre familial.

Note : * = la famille de l'exploitant(e) comprend le conjoint, les ascendants, descendants ou d'autres apparentés, y compris la famille du conjoint, jusqu'au 2ème degré

Part des installations hors cadre familial des chefs d'exploitation normands de 2020 selon l'ancienneté de l'installation



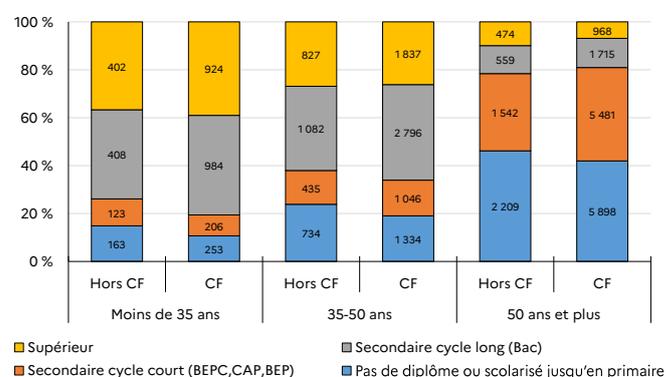
Source : Agreste, recensement agricole 2020

Ces personnes sont très présentes dans l'horticulture et le maraîchage, beaucoup moins dans les productions phares de la région que sont les grandes cultures ou l'élevage bovin. Quelle que soit la production, l'installation hors famille se fait en général sur des surfaces plus réduites.

Installations dans le cadre familial ou non : des niveaux de formation agricole assez proches

Tous âges confondus, 65 % des exploitants normands installés hors famille ont une formation agricole – initiale ou continue – en 2020, un peu moins que les personnes ayant repris une exploitation familiale (68 %). En France, la situation est inverse (respectivement 70 % et 67 %). Dans la région, ce léger décalage est visible à tous les âges. La progression constante du niveau de formation agricole au fil des générations concerne tous les exploitants, quel que soit leur mode d'installation.

Répartition des exploitants selon leur niveau de formation agricole, le type d'installation et l'âge en Normandie en 2020



Note : CF = Cadre Familial

Source : Agreste, recensement agricole 2020

Une opportunité pour les femmes

Si l'on considère l'ensemble des chefs d'exploitation actifs en 2020, l'installation hors du cadre familial est presque aussi fréquente pour les femmes (27 %) que pour les hommes (29 %), avec des situations cependant très différentes selon l'âge. Au contraire des hommes qui s'installent dès la fin de leur formation, les femmes le font à tout âge de la vie professionnelle, en particulier pour succéder à leur conjoint lors du départ en retraite. Du fait de ces transferts entre conjoints, les installations des femmes hors famille sont proportionnellement assez peu nombreuses après 50 ans. Avant cet âge, lorsque les transferts ne sont pas encore intervenus, les femmes s'installent plus fréquemment que les hommes hors du cadre familial : c'est le cas de 32 % des femmes installées avant 30 ans, contre 26 % pour les hommes (respectivement 36 % et 33 % entre 30 et 40 ans).

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trice) : Virginie Duclos, Michel Villing, Yvon Gourlaouen
Composition : Valérie Campion
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2023